



MAUVAISES GRAINES

Un spectacle marionnettique
de La Barbe à Maman
dès 12 ans, durée 1h15
Création janvier 2021



Sommaire

| | |
|--------------------------|---------|
| La Barbe à Maman | p.2 |
| <i>Mauvaises Graines</i> | p.3 |
| Note d'intention | p.4 |
| Langage scénique | p.5>10 |
| Équipe | p.11>12 |
| Partenaires / Contacts | p.13 |

La Barbe à Maman



C'est une compagnie de théâtre de marionnettes qui raconte des histoires sur les minorisé·e·s et qui détricote, avec poésie, humour et réflexion, les normes pesant sur nos peaux d'humain·e·s.

Donner la parole aux invisibles, à celles et à ceux que l'on force à terre, que l'on évite, que l'on isole, que l'on désigne étranges, qui marchent de travers, qui pensent autrement, qui restent autour-de-et-jamais-au-centre : la Barbe à Maman, c'est côtoyer avec gourmandise celles et ceux qui cheminent loin des sentiers battus.

La Barbe à Maman est née en 2017 de la rencontre entre un plasticien-performeur, Bruno Michellod, et un auteur-comédien, Stéphane Bientz, avec un besoin commun de faire naître des histoires.

«Avec les marionnettes, il s'agit pour nous de trouver une autre manière de fabriquer, de se mouvoir et, une autre manière de dire.»

www.la-barbe-a-maman.fr

Mauvaises Graines

Histoires intimes pour marionnettes en sursaut.

Le monde s'est coupé en deux et je me suis retrouvé-e du mauvais côté : celui des indésirables, comme ils disent. Trop vieille, trop dingue, trop pauvre ou trop handicapé-e, je porte en moi les stigmates de l'exclusion sociale. Non-rentable, je vis avec ma solitude à l'abri des regards. Aujourd'hui, je suis sur la place publique et je murmure, debout.

« Mais pourquoi et pour qui chantes-tu ? », me disent-ils.

Trois marionnettistes, quatre types de marionnettes, pour retracer les histoires de Suzette, vieille dame qui s'enfuit de son EPHAD ; Loup, en crise et en prise avec ses hallucinations ; monsieur Claude, disparu de son bout de trottoir ; et Andie qui cherche l'équilibre : quatre protagonistes qui ont leurs mots à dire.



maquette *Mauvaises Graines*

EXCLUSION T'AS DE BEAUX JOURS DEVANT TOI. ET PUIS, NON !

«Le système nous veut triste et il faut arriver à être joyeux pour lui résister.»

Gilles Deleuze

Avec *Mauvaises Graines*, nous voulons nous arrêter un instant, sur le bas-côté, regarder qui habite ces espaces hors-normes et faire entendre des voix, possibles.

Pour faire germer ces histoires, nous avons pris le temps des rencontres et des lectures. Nous avons pris le temps d'écouter pourquoi l'exclusion faisait écho chez nous. Nous avons pris le temps de nous interroger sur notre légitimité à porter des histoires sur la vieillesse, la maladie mentale, la pauvreté et le handicap physique. Nous avons pris le temps d'être convaincus qu'il est nécessaire de nourrir les imaginaires pour faire évoluer le système, et de redonner la parole aux personnes qui en sont exclues.

Aujourd'hui, nous voulons raconter des histoires autrement.

Nous voulons entendre que ce n'est pas parce que nous sommes seul-e-s un jour que c'est pour toujours. Nous voulons entendre que nous pouvons faire groupe avec la somme de nos singularités. Nous voulons entendre que nous n'avons pas à adhérer à une norme injuste. Nous voulons entendre que d'autres organisations sociales sont possibles.

Avec *Mauvaises Graines*, nous voulons nourrir un imaginaire d'entraide et contribuer à forger notre devenir commun.

UN SPECTACLE EN QUATRE HISTOIRES

Mauvaises Graines est un spectacle avec quatre protagonistes. Chaque protagoniste porte sa propre histoire, indépendante des trois autres. La succession de ces histoires nous dévoile les tourments liés à l'exclusion : nous cheminons du suicide de Suzette jusqu'à l'irréalisable exploit d'Andie, en passant par la crise délirante de Loup et la disparition soudaine de monsieur Claude.

La dernière histoire, celle d'Andie, est construite pour provoquer le basculement, et conclure *Mauvaises Graines* avec l'idée qu'il est temps de faire groupe.

UN MESSAGE D'ESPOIR

Dans *Mauvaises Graines*, nous alternons les récits d'exclusion sans jamais nous apitoyer sur le sort de nos protagonistes. Se contenter de montrer leur échec, ce serait faire le jeu de la norme.

Au début de chacune des histoires, nos marionnettes sont des objets et considérées comme tels. Jusqu'à ce que leur parole soit entendue et fasse acte de joyeuse résistance dans un système sclérosé. Avec ce spectacle, nous souhaitons repenser nos acquis. Et si nos mauvaises graines faisaient germer l'espoir d'un changement des imaginaires... De nouveaux récits à raconter. Faire groupe. Envisager ces graines comme des îlots qui, à force, feront archipel. L'expérience individuelle devient alors commune : le JE s'ouvre vers un NOUS fédérateur, promesse de cohabitation et de nouvelles alliances.



maquette *Mauvaises Graines* - Andie

QUATRE TYPES DE PAROLES ET DE MARIONNETTES

Chaque histoire utilise un type spécifique de marionnette en adéquation avec le propos défendu ; et pour chaque marionnette, une parole différente est donnée à entendre.

SUZETTE : la vieillesse – l'abandon du corps

Une parole rapportée pour une marionnette portée à deux.

Pour Suzette, une lettre posthume est lue : sa parole est rapportée. Ce procédé amène à la fois de la distance face à son dernier choix et aussi, une empathie : lorsque la lettre est lue, il est déjà trop tard.

Suzette a été conçue pour deux interprètes qui manipulent à vue, tout en étant marionnettisés eux-mêmes : une des jambes de chaque marionnettiste devient la jambe, droite ou gauche, de Suzette. Ce choix de manipulation reproduit une réalité vraisemblable de corps abîmé par les années et permet de (se) jouer des incapacités physiques. En explorant les appuis, les axes et les déséquilibres, nous cherchons à transcender le corps vieillissant.

LOUP : la Maladie MENTALE – la Réalité au Pluriel

Une parole directe pour une marionnette à gaine et du théâtre d'ombres.

Pour Loup, la parole est directe, frontale. C'est un langage labyrinthique : les symptômes des troubles schizophréniques guident l'écriture dans une langue parallèle et poétique propre au monde du personnage et qui rend compte de sa vérité.

Loup est porté·e par une marionnette à gaine. Ce type de marionnette rassemble des potentiels corporels et vocaux pour évoquer le tumulte intérieur que cette maladie provoque. Elle

transmet une vivacité autant qu'une mollesse. Elle est bavarde et brutale autant que silencieuse et rêveuse. Elle possède un capital sympathie en même temps qu'une inquiétante étrangeté. Les hallucinations visuelles et sonores de Loup sont représentées par des figures de l'ombre : des animaux, stylisés, qui viennent petit à petit envahir et diriger le monde de Loup.

MONSIEUR Claude : la PAUVRETÉ – le jeu de la SOCIÉTÉ

Des témoignages pour une marionnette éphémère sur table.

La parole de monsieur Claude est amenée par les autres : les témoignages des passant·e·s nous rapportent son quotidien. Langage parlé, oralité, les différents textes rappellent le principe du micro-trottoir où l'identité peut être morcelée.

Monsieur Claude est une marionnette sur table réalisée en papier. C'est aussi une histoire sous la forme d'un jeu de société où le public assiste à la construction, puis à l'élimination bien ordonnée de la marionnette. La violence de la situation présentée vient s'opposer à la délicatesse de la manipulation dûe à la fragilité du matériau utilisé, le papier.

Andie : le handicap PHYSIQUE – la désobéissance

Des pensées pour une marionnette type bunraku.

La parole de Andie est multiple, c'est celle qui tend à l'universalité, qui rassemble : sur le mode de l'évocation, ce sont des bribes, des pensées à voix haute ; les mots jaillissent, se superposent, se font écho les uns les autres.

Andie, marionnette à taille humaine où toutes les parties du corps sont aimantées les unes aux autres, va se retrouver amputée d'une jambe. Son handicap va la·le conduire à devoir réaliser l'irréalisable pour exister à nouveau aux yeux de la société. Au final, Andie décidera de ne pas suivre la règle, dictée soi-disant pour son bien. Elle·il va emprunter un chemin de traverse pour s'émanciper et ainsi ouvrir la voix à d'autres.

Suzette / Extrait de la lettre

« ... Je pourrais ajouter aussi qu'à l'heure des comptes il faut se rendre à l'évidence : je me carapate, je me faufile par la porte de sortie de mon plein gré, oui, avec sérénité et confiance. J'ai donc décidé de prendre le bouillon de 11h et qu'on n'en parle plus, 1, 2, 3 ciao, c'est ma façon de prendre soin de moi, de ma vieille carcasse penchée, il est temps pour moi, oui, il est temps pour moi de quitter, de partir, de laisser filer, et je ne veux plus ne veux plus continuer ainsi.

Je préfère t'écrire de ne pas oublier que j'ai mis ma robe préférée, j'ai coiffé mes cheveux comme moi je les aime coiffés, j'ai conservé des photos que tu ne connais pas qui ne parlent qu'à moi et qui parlent de toi, de nous, de moi, que j'aurai bien profité de ma dernière journée : j'ai gardé le meilleur pour la fin ! »

Loup / Extrait du texte

Soudain, le téléphone qui sonne. L'Oiseau se fige.

LOUP :

Pas vrai, ça ! Comprend pas, non, ça, elle ne comprend pas, je parie parie parie que

particule à chaque fois bien fort mais elle mais elle que-dalle-nicht !

Merle !

Parie qu'elle téléphante pour prendre des, mais.

L'OISEAU :

Ne décroche pas...

LOUP :

Allô.

Ah, là ! je le savais, je l'avais dit, pas vrai, je l'avais dit, quoi encore tu veux quoi là tu veux quoi tu veux koala ?

(...)

Je suis pas désa, je suis un torrent de conciliations à chaque fois que tu, m'appelles pour quoi Mammouth ?

L'OISEAU :

Raccroche...

LOUP :

Chut.

(...)

Ben à qui tu veux que je parle ? Tu vas pas reco, à me faire cagner avec cette ! Non ! On signera pas on signera rien à cirer de ton, on va pas répa on laisse comme !

L'OISEAU :

Immédiatement !

LOUP :

Écoute, pas le temps de.

Ciao bye.



Vue des coulisses, derrière le castelet



Samia, fleuriste

« J'ai pris l'habitude de faire des maraudes, avec un collectif. Monsieur Claude, c'est un de nos fidèles. Il veut jamais aller au Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale. Il a des trop mauvais souvenirs là-bas. "Guantánamo", ils appellent ça avec ses potes. Ça les fait rire. Monsieur Claude, il raconte toujours les même histoires, mais c'est vrai que celle de Guantánamo, c'est bien sordide et ça calme. Paraît qu'il a une fille dont il a perdu la garde et qu'elle sait même pas que son père c'est un clochard. C'est fou. Heureusement que j'aurai jamais d'enfants. »

Andie / Bribes en cours d'écriture

*On me dit :
vise là-haut
ne renonce pas
accroche-toi
ne crains pas les obstacles
je gravis.*

*On me félicite
je grimpe j'avance je m'élève
pas trop haut
à ta place, on me dit
reste à ta place
mais bravo.*

*Bravo
eh, dis, quel exploit
tu as réussi
malgré les obstacles qu'on n'a pas enlevés
— mais pourquoi les enlever ?!
on ne les considère pas comme tels
on ne sait pas les obstacles —
bravo,
on me dit : quel exploit !*

*Alors,
si j'accomplis un exploit, est-ce que je suis exploitant ?
à chaque exploit, un exploité ?*



Andie en répétition



Équipe

Idée originale et mise en scène :
Bruno Michellod et Stéphane Bientz

Jeu et manipulation :
Stéphane Bientz, Pascale Goubert
et Bruno Michellod

Construction : Bruno Michellod
Texte : Stéphane Bientz
Musique : Loïc Audureau, en cours
Lumière : Corentin Praud

Histoire avec Suzette

Regard chorégraphique : Yan Giralidou

Histoire avec Loup

Regard extérieur : Marine Garcia-Garnier

Histoire avec Monsieur Claude

Regard extérieur : Pauline Phélix



STÉPHANE BIENTZ

auteur
comédien
marionnettiste

Comédien de formation, Stéphane travaille depuis plus de 15 ans avec des compagnies de théâtre et de danse, comme interprète, puis comme auteur. En 2017, il s'initie à la marionnette avec Luc Laporte et Sylvie Osman avant de suivre la formation mensuelle au Théâtre aux Mains Nues.

En 2018, sa pièce *Hématome(s)* est publiée aux Éditions Espaces 34. Pour celle-ci, il est lauréat de plusieurs prix : Beaumarchais-SACD, Prix Jeunesse des E.A.T., ARTCENA, et JLAT. *Hématome(s)* est traduite en allemand par Wolfgang Barth aux Éditions Österreichischer Bühnenverlag. Elle sera mise en scène par Espace Blanc, une compagnie de marionnettes, durant la saison 2020/21. Il participe au recueil de pièces courtes *Liberté, égalité...*, qui sera publié aux Éditions théâtrales jeunesse en septembre 2020.

En 2017, il cofonde La Barbe à Maman. Auteur et comédien, il codirige les mises en scène des spectacles de la compagnie.



BRUNO MICHELLOD

artiste plasticien
marionnettiste

Plasticien de formation, Bruno mène de 2007 à 2015, avec Lastalaïca Productions (CH), une recherche sur le dialogue entre dessin, danse et musique. Ce travail aboutit à la création de 4 spectacles.

Explorateur du mouvement et de la matière, Bruno se forme à la marionnette (construction, manipulation et jeu) avec Gilbert Epron au Théâtre aux Mains Nues, avec Jean-Pierre Lescot, Greta Bruggeman (Cie Arketal) et Camille Trouvé (Cie Les Anges au Plafond). En 2017, il cofonde La Barbe à Maman. Constructeur et manipulateur, il codirige les mises en scène des spectacles de la compagnie.

Depuis 2013, Bruno élabore aussi des projets d'intervention autour de problématiques sociales (handicap au travail, sexisme...). Il intervient dans l'association Le Refuge, en UEMO, en prison, en entreprise et dans des écoles.



PASCALE GOUBERT

comédienne
marionnettiste
danseuse

Pascale a toujours favorisé une approche pluridisciplinaire des arts de la scène. Tout en travaillant régulièrement pour la télévision (Guignols de l'Info, Minikeums, Yétili), elle a participé à plusieurs spectacles des Cies Kokoya, Délit de Façade, Karnabal, comme interprète, assistante à la manipulation et chorégraphe. Depuis 2006, elle fait partie de la Cie Leila Haddad (danse orientale contemporaine).

Pédagogue et coach en danse orientale et arts de la marionnette, elle est enseignante certifiée en Danza Duende, créatrice d'Anima Duende (approche sensible et sensorielle de la marionnette).

Tout en travaillant à son solo *Naissances d'une Sorcière* (création prévue en 2020), elle rejoint en 2019 la Cie Soham Bugün de Barbara Noguier comme danseuse et interprète. Après avoir fait le regard extérieur sur *Les pas de Suzette* en 2018, elle intègre la Cie La Barbe à Maman comme interprète en 2020.

Partenaires

Production : La Barbe à Maman

Coproduction : Le Pilier des Anges - Théâtre Halle Roublot

Projet accompagné par le Théâtre aux Mains Nues, Lieu Compagnie missionné pour le compagnonnage marionnette en Île de France.

Avec le soutien de l'Espace Périphérique (Mairie de Paris-Parc de la Villette) ; La Nef - manufacture d'utopies (93) ; Malévoz Quartier Culturel (CH) ; Le Manipularium - Daru Thépô (91) ; compagnie en résidence à Scène 55 - Mougins (06).

Contacts

info@la-barbe-a-maman.fr

Stéphane Bientz
+ 33 (0) 6 63 03 64 25

Bruno Michellod
+ 33 (0) 6 85 45 53 35

